

## Le théâtre français contemporain entre rébellion et soumission : une étude sur *Les Bonnes* de Jean Genet

**\*Dr : Najd RUSTOM<sup>١</sup>**

**\*\*L'étudiante : Ranim Rafiq Wahbi<sup>٢</sup>**

(Received 4/6 /2025. 31 /7/2025)

□ABSTRACT□

Cette recherche explore le thème du théâtre français contemporain entre rébellion et soumission à travers une étude *des Bonnes* de Jean Genet. Dans la première partie, l'analyse dramatique met en lumière les dynamiques des personnages et leur relation de pouvoir ambiguë, où le jeu de rôle devient un outil dramaturgique révélateur des identités sociales imposées. Le langage et le style de la pièce oscillent entre poésie et violence, renforçant le contraste et l'intensité.

La deuxième partie se concentre sur l'impact et le rôle de cette œuvre dans le théâtre français moderne. *Les Bonnes* remet en question les conventions théâtrales, influençant notamment le théâtre de l'absurde et le théâtre politique. De plus, cette pièce contribue à une transformation du langage théâtral, introduisant une nouvelle manière d'exprimer les complexités sociales et politiques.

**Mots-clés** Théâtre français contemporain, Les Bonnes, Analyse dramatique, Jeu de rôle, Identité sociale, Langage théâtral, Poésie et violence, conventions théâtrales, évolution du langage.

---

<sup>١</sup>Professeure au département de langue française- Faculté des lettres et des sciences humaines- Université de Lattaquié et Tartous- Syrie.

<sup>٢</sup>Etudiante en Master- Département de langue française- faculté de lettres et des sciences humaines- Université de Lattaquié- Syrie. Assistante universitaire au département de langue française- Faculté des lettres et des sciences humaines- Université de Tartous- Syrie.

## المسرح الفرنسي الحديث بين التمرد والخضوع: دراسة على مسرحية الخدمات للكاتب جان جينيه

د. نجد رستم\*

رنيم رفيق وهبي\*\*

(تاريخ الإيداع ٦/٤/٢٠٢٥. قُبل للنشر في ٧/٣١/٢٠٢٥)

□ ملخص □

يتناول هذا البحث المسرح الفرنسي المعاصر بين التمرد والخضوع، من خلال دراسة مسرحية الخدمات للكاتب جان جينيه. في القسم الأول، يركز التحليل الدرامي على ديناميكيات الشخصيات والعلاقة السلطوية المتشابكة فيما بينها، حيث تبرز لعبة الأدوار كأداة درامية تعكس التصورات المفروضة حول الهوية الاجتماعية. كما يتم التطرق الى اللغة والأسلوب المستخدمين في المسرحية، حيث يتأرجح النص بين الشعرية والعنف ليعكس عالماً مشحوناً بالتوتر والازدواجية. أما في القسم الثاني، فيتناول البحث تأثير هذه المسرحية على المسرح الفرنسي الحديث. فقد أسهمت مسرحية الخدمات في تحدي الأعراف المسرحية التقليدية، مما ترك بصمة واضحة في التيارات المسرحية مثل المسرح العبثي والمسرح السياسي. كما كان لها دور في تطور اللغة المسرحية، حيث قدمت أسلوباً جديداً في التعبير يعكس التعقيدات الاجتماعية والسياسية.

**الكلمات المفتاحية:** المسرح الفرنسي المعاصر، الخدمات، التحليل الدرامي، لعبة الأدوار، الهوية الاجتماعية، اللغة المسرحية، الشعرية والعنف، التقاليد المسرحية، تطور اللغة.

\*دكتورة في قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة اللاذقية - وطرطوس - سوريا

\*\*طالبة دراسات عليا (ماجستير) - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب و العلوم الإنسانية - جامعة اللاذقية - سوريا

ومعيدة في قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة طرطوس - سوريا

## Introduction

Le théâtre français contemporain est un espace où se confrontent les forces de rébellion et de soumission, reflétant les tensions sociales et idéologiques de notre époque. Dans cette perspective, *Les Bonnes* de Jean Genet est une œuvre qui explore les rapports de pouvoir à travers des dynamiques des personnages complexes et des jeux de rôle révélateurs. La pièce oscille entre poésie et violence, proposant une réflexion profonde sur l'identité sociale imposée et sur le rôle du langage dans la construction des représentations théâtrales. Dans cette recherche, nous allons illustrer comment cette œuvre s'inscrit dans une remise en question des conventions théâtrales et influence l'évolution du langage dramatique, ainsi elle va explorer la vision de Jean Genet sur les relations de pouvoir et d'oppression, et comment incarne-t-il ces idées à travers les personnages et les événements de la pièce.

## Problématique de la recherche

Cette recherche s'interroge sur la manière dont Jean Genet, à travers *Les Bonnes*, met en scène la tension entre rébellion et soumission, et sur la portée de cette œuvre dans le cadre du théâtre français moderne. Deux questions centrales guident l'étude :

Comment Jean Genet explore-t-il la tension entre rébellion et soumission dans *Les Bonnes* ?

Quel est l'impact de cette tension sur l'évolution du théâtre français moderne ?

Ces interrogations reposent sur la volonté de comprendre comment une œuvre théâtrale peut dépasser sa simple fonction de divertissement pour devenir un outil critique et subversif. En effet, *Les Bonnes* n'est pas seulement une pièce singulière mais un révélateur des mutations du théâtre au XXe siècle.

## Objectif de la recherche

L'objectif de cette recherche est d'analyser comment *Les Bonnes* de Jean Genet illustre la tension entre rébellion et soumission, tout en explorant son impact sur le théâtre français moderne et l'évolution du langage dramatique.

## Méthodologie et corpus

Cette recherche repose sur une approche analytique visant à examiner les mécanismes dramaturgiques *des Bonnes* et leur impact sur le théâtre français moderne. Nous avons adopté une méthodologie combinant l'analyse textuelle et l'étude thématique, permettant une exploration approfondie des dynamiques de pouvoir, du jeu de rôle et du langage dans la pièce.

Notre étude s'articule autour de deux axes principaux :

- 1- Analyse dramatique : étude de la structure narrative, des personnages et des tensions qui façonnent l'œuvre.
- 2- Impact sur le théâtre moderne : évaluation de l'influence *des Bonnes* sur la remise en question des conventions théâtrales, son lien avec le théâtre de l'absurde et son rôle dans l'évolution du langage scénique.

Le corpus de cette recherche est une pièce de théâtre appartenant au théâtre contemporain. *Les Bonnes*, dans cette pièce, Genet aborde le pouvoir, la révolte, la soumission et le problème d'identité dans une société pleine d'oppression.

## 1. Analyse dramatique de la pièce :

Dans *Les Bonnes*, Jean Genet construit une dramaturgie complexe où la réalité et la fiction se mêlent, il met en scène une tragédie psychologique intense. Cette analyse explorera les éléments essentiels qui façonnent la pièce. La dynamique du pouvoir et de la tension entre les personnages structure la pièce, transformant chaque interaction en un affrontement psychologique où domination et soumission s'entrelacent.

### - Pouvoir et tension des personnages :

Dans cette pièce, les dynamiques des personnages permettent de comprendre comment le pouvoir, la révolte et la soumission se manifestent à travers leurs interactions.

Claire et Solange, les deux bonnes, vivent dans une relation où les rôles de domination et de soumission s'inversent constamment.

Face à Madame (l'un des personnages principaux de la pièce et la patronne des deux sœurs), les deux bonnes sont dans une position de subordination sociale, elles dépendent entièrement de leur patronne et semblent enfermées dans un cycle d'obéissance. Entre elles, la dynamique change : Claire et Solange créent un monde imaginaire où elles reconstituent la domination en simulant la révolte contre Madame. Cette imitation traduit leur frustration et leur désir de s'émanciper.

La relation de pouvoir ambiguë entre Claire et Solange se manifeste à travers leur jeu de rôle et leur dialogue. Voici un extrait qui illustre cette dynamique :

CLAIRE

Disposez mes toilettes. La robe blanche pailletée. L'éventail, les émeraudes.

SOLANGE

Tous les bijoux de Madame ?

CLAIRE

Sortez-les. Je veux choisir. (Avec beaucoup d'hypocrisie.) Et naturellement les souliers vernis. Ceux que vous convoitez depuis des années. Pour votre noce sans doute. Avouez qu'il vous a séduite ! Que vous êtes grosse ! Avouez-le !<sup>5</sup>

<sup>5</sup> GENET, Jean, 1947, *Les Bonnes*, P.17

Dans cette scène, Claire adopte le rôle de Madame, elle ordonne à Solange de disposer de ses toilettes et de sortir ses bijoux. Ce jeu de rôle est imprégné d'hypocrisie et de tension, révélant à la fois une fascination et une haine envers la figure de Madame. Solange, quant à elle, semble à la fois soumise et complice dans cette mise en scène, ce qui accentue l'ambiguïté de leur relation.

Jean Genet exploite cette confusion des identités pour sonder les rapports de pouvoir et les désirs refoulés. Cette scène montre comment les bonnes oscillent entre soumission et révolte, en imitant leur maîtresse tout en cherchant à s'en libérer. Leur jeu théâtral devient un moyen de contestation, mais aussi une prison dont elles ne peuvent s'échapper.

#### - **Le jeu de rôle comme outil dramatique.**

La pièce repose sur un jeu théâtral interne, où les bonnes endossent des rôles fictifs pour exprimer des sentiments qu'elles ne peuvent dévoiler autrement : Claire joue le rôle de Madame dans leurs mises en scène rituelles, ce qui lui permet momentanément d'accéder à une forme de pouvoir. Solange oscille entre soumission et rébellion, parfois, elle devient plus agressive envers Claire surtout lorsqu'elle joue le rôle de Madame.

#### **SOLANGE**

Le jeu est dangereux. Je suis sûre que nous avons laissé des traces. Par ta faute. Nous en laissons chaque fois. Je vois une foule de traces que je ne pourrai jamais effacer. Et elle, elle se promène au milieu de cela qu'elle apprivoise. Elle le déchiffre. Elle pose le bout de son pied rose sur nos traces. L'une après l'autre, elle nous découvre. Par ta faute, Madame se moque de nous ! Madame saura tout. Elle n'a qu'à sonner pour être servie. Elle saura que nous mettions ses robes, que nous volions ses gestes, que nous emboînions son amant de nos simagrées. Tout va parler, Claire. Tout nous accusera. Les rideaux marqués par tes épaules, les miroirs par mon visage, la lumière qui avait l'habitude de nos folies, la lumière va tout avouer. Par ta maladresse, tout est perdu.<sup>6</sup>

Dans cette réplique, Solange exprime une angoisse profonde face aux traces laissées par leur jeu. Elle craint que Madame découvre leur déguisement, ce qui accentue la tension dramatique du jeu de rôle. Ce jeu, qui leur permet temporairement d'inverser les rapports de pouvoir, devient un espace de transgression où elles peuvent imiter, défier et même manipuler la figure de Madame. Cependant, cette liberté est illusoire, car elles restent enfermées dans leur condition de servantes, et la peur de la révélation les ramène à leur soumission.

Jean Genet exploite cette dynamique pour montrer comment le jeu de rôle devient un moyen de révolte, mais aussi un piège. Les bonnes oscillent entre l'illusion du pouvoir et la réalité de leur servitude, ce qui renforce l'ambiguïté de leur relation avec Madame. Ce jeu dramatique est donc un outil puissant qui met en lumière les tensions sociales et psychologiques des personnages.

Jean Genet utilise la technique du théâtre dans le théâtre pour révéler le conflit entre révolte et soumission : les bonnes rejouent leur relation avec Madame dans une parodie qui expose leur refus apparent, mais qui souligne aussi leur impuissance face à l'ordre établi. Cette dualité met en lumière la fragilité de l'identité entre une illusion de puissance et une soumission latente. « Par une mise en abîme constante, le théâtre rituel des bonnes \_jeu d'imitation cathartique du dégoût réciproque \_dénonce, par la parodie de la relation maître-

---

<sup>6</sup> Ibid. PP.54-55

esclave, les maux engendrés par des hiérarchies sociales reposant sur l'arbitraire et l'argent. »<sup>7</sup>

Cette alternance crée un déséquilibre psychologique, où les frontières entre réalité et fiction deviennent floues.

Leur jeu devient de plus en plus dangereux, au point de ne plus être seulement un divertissement, mais une tentative réelle de renversement du pouvoir. Cette montée en tension dramatique amène à l'idée du crime, où leur révolte atteint son paroxysme, bien que leur destin reste tragique. Lorsqu'elles envisagent de tuer Madame, ce n'est pas seulement un acte de vengeance, mais une nécessité pour préserver leur illusion et éviter d'être découvertes. Cependant, cette tentative échoue, et c'est Claire qui finit par mourir. Ce retournement tragique souligne l'impossibilité pour les bonnes de se libérer réellement de leur condition. Elles sont enfermées dans un cycle où la révolte mène à l'autodestruction plutôt qu'à l'émancipation.

Genet joue ici avec les thèmes du théâtre dans le théâtre et du double. Claire et Solange ne sont jamais totalement elles-mêmes ; elles oscillent entre leur identité réelle et celle qu'elles fantasment. La mort de Claire devient alors une forme de sacrifice, une fin inévitable dans un monde où les dominés ne peuvent jamais réellement renverser l'ordre établi.

Genet utilise cette dynamique pour montrer que la rébellion est condamnée à échouer, car les bonnes sont piégées par leur propre condition sociale et psychologique. Les bonnes veulent renverser Madame, mais elles sont incapables de sortir du rôle qui leur est imposé. Elles jouent à être puissantes, mais restent enfermées dans leur statut de servantes. Cette dynamique crée une violence dramatique, où l'illusion de révolte ne suffit pas à changer leur réalité. Ainsi, Genet utilise ces dynamiques relationnelles pour questionner le pouvoir, la révolte et l'identité.

#### - **Identité sociale imposée :**

L'identité est une notion fondamentale dans *Les Bonnes* de Jean Genet. Ce concept ne se limite pas seulement à la psychologie des personnages, mais influence toute la dynamique théâtrale et la tension dramatique.

Claire et Solange ne sont pas seulement des domestiques soumises à Madame : elles sont enfermées dans une quête identitaire où elles oscillent entre être elles-mêmes et jouer un rôle. Elles sont définies par leur statut de bonnes, condamnées à obéir et à rester dans l'ombre. Elles n'existent que par leur fonction et non en tant qu'individu à part entière.

Leur jeu de rôle dans la pièce est une tentative d'échapper à cette identité figée. En imitant Madame, elles cherchent à réinventer leur propre existence.

« L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence ». <sup>8</sup> Cette réflexion rejoint la dynamique de *Les Bonnes*, où Claire et Solange sont enfermées dans une identité sociale qu'elles ne peuvent véritablement transcender, malgré leurs tentatives de révolte. Leur condition de domestiques façonne leur langage, leurs comportements et même leur perception d'elles-mêmes.

CLAIRE

Elle, elle nous aime. Elle est bonne. Madame est bonne ! Madame nous adore.

SOLANGE

Elle nous aime comme ses fauteuils. Et encore ! comme la faïence rose de ses latrines. Comme son bidet. Et nous, nous ne pouvons pas nous aimer. La crasse...<sup>9</sup>

<sup>7</sup> Cité par QGLAN, Alya. *Critique avis Les Bonnes de Jean Genet*, [en ligne] <https://www.culture-Tops.com> Consulté le 12 Mai 2025

<sup>8</sup> MAALOUF, Amine, 1998, *Les Identités Meurtrières*, [en ligne] <https://www.grasset.fr>

<sup>9</sup> GENET, Jean, 1947, *Les Bonnes*, P.40

Ce dialogue illustre parfaitement la question de l'identité sociale imposée. Claire exprime une vision idéalisée de Madame, la décrivant comme bienveillante et aimante. Cependant, Solange déconstruit cette illusion en révélant la réalité de leur condition : elles ne sont pas aimées en tant qu'individus, mais comme des objets utilitaires, au même titre que les meubles de Madame.

La réplique de Solange met en lumière la déshumanisation des bonnes, réduites à leur fonction sociale sans possibilité de reconnaissance ou d'amour véritable. Elles sont enfermées dans un rôle qui leur est imposé, et leur tentative de révolte à travers le jeu de rôle et le fantasme de meurtre est une manière de lutter contre cette identité figée.

Dans cette pièce, l'identité sociale imposée devient une entrave dont il est impossible de s'en échapper, piégeant les personnages dans des rôles inaltérables. Ce conflit entre révolte et soumission atteint son paroxysme à travers le jeu de l'imitation et du refus, mais se termine inévitablement par la capitulation. De cette identité imposée naît le style et le langage de la pièce, où la poésie se mêle à la violence pour illustrer la profondeur du drame vécu par les personnages.

### - **Langage et style : entre poésie et violence.**

Le langage et le style jouent un rôle fondamental dans la construction du drame, oscillant entre une poésie envoûtante et une violence brutale.

La dimension poétique du langage : Genet ne se contente pas d'utiliser le dialogue pour transmettre l'intrigue, il en fait un espace de lyrisme et de symbolisme. Les personnages s'expriment dans une langue riche en images et en métaphores, conférant au texte une profondeur poétique, même dans ses moments les plus sombres. Ce style permet aux personnages de s'évader de leur réalité oppressante et d'entrer dans une dimension presque onirique.

#### SOLANGE

Sa bonté ! Ses diam's ! c'est facile d'être bonne, et souriante, et douce. Quand on est belle et riche ! Mais être bonne quand on est une bonne ! on se contente de parader pendant qu'on fait le ménage ou la vaisselle. On brandit un plumeau comme un éventail. On a des gestes élégants avec la serpillière. Ou bien, on va comme toi, la nuit s'offrir le luxe d'un défilé historique dans les appartements de Madame.<sup>1</sup>

Solange utilise un langage riche en images, décrivant comment les tâches ménagères deviennent une mise en scène théâtrale, ce qui confère au dialogue une dimension poétique. Cependant, elle révèle également la violence sociale qui pèse sur les bonnes, réduites à leur fonction sans réelle reconnaissance ni valeur propre.

Ce contraste entre l'apparence esthétique et l'oppression intérieure est au cœur de la pièce, où le langage oscille entre poésie, ironie et amertume, traduisant le combat entre rébellion et soumission. Solange dénonce un système social où la bonté et la douceur sont un luxe réservé aux riches, tandis que les bonnes sont enfermées dans leur rôle sans espoir de véritable libération.

À cette esthétique du langage s'oppose une tonalité violente, marquée par des éclats de colère, des insultes acerbes et une brutalité linguistique. Cette dureté verbale traduit l'oppression sociale que vivent les bonnes et exacerbe les tensions entre elles. Le langage devient un moyen pour les personnages de s'affirmer et de se rebeller contre un monde qui les traduit au silence.

<sup>1</sup> Ibid. P.41

« Tout, mais tout ce qui vient de la cuisine est crachat. Sors. Et remporte tes crachats »

<sup>1</sup> Dans cette réplique, Claire, qui joue le rôle de Madame, adopte un langage méprisant et humiliant, renforçant ainsi la dynamique de pouvoir et l'oppression sociale. Ce type de langage brutal est omniprésent dans la pièce et contribue à la tension dramatique qui oppose les personnages. L'emploi du mot « crachat » évoque la saleté et le rejet, renforçant l'idée que tout ce qui provient des bonnes est perçu comme impur et indigne.

Une langue entre soumission et révolte : le langage dans la pièce reflète cette ambiguïté essentielle entre l'acceptation d'un rôle imposé et la tentative de rébellion. Malgré leur élan agressif et leur intensité dramatique, les bonnes restent enfermées dans leur condition et leur rôle social. Ainsi, Genet fait du langage un espace de lutte, où les mots oscillent entre soumission et émancipation, traduisant parfaitement les conflits intérieurs des personnages. Le langage dans la pièce porte « une dualité frappante : il oscille entre une poésie raffinée et une brutalité crue. Les dialogues sont imprégnés d'une tension constante, où la beauté du verbe contraste avec la violence des propos. Cette opposition stylistique renforce le malaise du spectateur et traduit le conflit intérieur des personnages ».<sup>1</sup><sup>2</sup>

Le langage des bonnes est exagéré et stylisé, ce qui contribue à créer une distanciation avec la réalité. Par exemple, lorsqu'elles imitent Madame, les deux bonnes construisent un univers fictif et théâtral, montrant à quel point elles fantasment son pouvoir.

L'analyse dramatique de *Les Bonnes* montre que Genet utilise des dynamiques relationnelles complexes, où le pouvoir et l'identité s'entremêlent dans un jeu de rôle destructeur. Son langage théâtral et poétique accentue cette tension, transformant les dialogues en véritables instruments de révolte.

### 3- L'impact et le rôle des *Bonnes* sur le théâtre français moderne.

#### - Remise en question des conventions théâtrales.

*Les Bonnes* bouleverse les règles traditionnelles du théâtre classique en introduisant une narration non linéaire et une tension psychologique profonde. La pièce s'éloigne du réalisme théâtral traditionnel en utilisant des jeux de miroirs et une mise en scène oppressante, accentuant la confusion entre réalité et illusion. Dans cette pièce, les jeux de miroirs sont une technique scénique qui amplifie l'ambiguïté entre réel et illusion. À travers des reflets symboliques, les personnages se voient et se jugent, il crée une mise en abyme où leur identité devient incertaine. Ce procédé visuel et dramaturgique renforce la tension psychologique, il enferme les personnages dans une répétition oppressante de leurs propres fantasmes. Contrairement au théâtre classique où l'action suit une logique temporelle et causale claire, Genet exploite une temporelle incertaine et ambiguë qui enferme les personnages dans un cycle répétitif, renforçant leur malaise existentiel.

Dans son article « LES BONNES, Un détournement des conventions théâtrales », David LESCOT souligne que *Les Bonnes* de Jean Genet déstabilise le cadre traditionnel du théâtre en abolissant la frontière entre réalité et illusion, transformant le jeu scénique en rituel oppressant où les personnages oscillent entre soumission et rébellion.<sup>1</sup>

Genet dévoile une identité théâtrale fragmentée à travers le jeu des gestes et des costumes, où les personnages deviennent des reflets de son être profond, dépassant ainsi les conventions du théâtre traditionnel. Cette déconstruction dramatique crée un espace scénique

<sup>1</sup> Ibid. P.16

1

<sup>1</sup> Les Bonnes, Genet : analyse pour le bac de français, 2019, [En ligne] commentairecompose.fr

<sup>1</sup> LESCOT David, 1947, *LES BONNES*, Un détournement des conventions théâtrales, [En ligne] universalis.fr

où se mêlent dissimulation et révélation. « Ce que le poète aspire à voir apparaître sur la scène, c'est son être même, diffracté en figures multiples, révélé dans son moi profond, et paradoxalement mis à nu par un jeu de gestes et d'accoutrements. »<sup>1</sup>

Dans *Les Bonnes*, Dès l'ouverture de la pièce, l'ambiguïté entre réalité et illusion est manifeste : Claire joue le rôle de Madame, tandis que Solange incarne Claire. Ce renversement des rôles instaure un jeu de miroir inquiétant. Claire, regardant son reflet, lance avec arrogance : « *Claire s'assied à la coiffeuse. Elle respire les fleurs [...] Disposez mes toilettes [...] Elle se mire encore. Je serai belle...* »<sup>1</sup> Cette réplique, bien que<sup>2</sup> prononcée par une bonne, reflète une autorité feinte et un désir de domination. Genet brouille les repères temporels et identitaires, en transformant la scène en un espace clos où les personnages rejouent sans cesse leurs fantasmes de rébellion et de soumission.

La scène ne suit pas une logique causale classique, mais s'inscrit dans un rituel oppressant. Le miroir devient un symbole scénique puissant \_ non seulement accessoire, mais élément dramatique qui accentue la confusion entre réel et fiction, entre moi et l'autre. Ce moment illustre parfaitement la déconstruction du théâtre réaliste : on ne sait plus si l'on assiste à une répétition, à un rêve ou à une réalité distordue. Genet, en abolissant les frontières traditionnelles, crée un théâtre rituel, fragmenté, où chaque geste et chaque mot sont chargés de tension psychologique.

#### - **Influence sur le théâtre de l'absurde et le théâtre politique.**

D'abord, une proximité avec le théâtre de l'absurde. Bien que *Les Bonnes* ne soit pas une pièce purement absurde, elle partage plusieurs éléments avec ce courant, notamment la remise en question de la logique et la déformation du réel.

Genet exploite une narration où les personnages sont enfermés dans un cycle répétitif, incapable de changer leur destinée, ce qui évoque l'absurdité de l'existence humaine. L'identité trouble des personnages et l'absence de véritable résolution renforcent le sentiment d'inquiétude et de confusion typique du théâtre de l'absurde.

Dans l'article « *Les Bonnes de Jean Genet : une analyse synthétique* », il est souligné que la pièce reflète l'absurdité des relations humaines et l'identité troublée, ce qui renforce son lien avec le théâtre de l'absurde. Cet article met également en avant la critique sociale sous-jacente, où la dynamique du pouvoir entre les domestiques et leur maîtresse illustre la tension entre domination et rébellion, un thème central dans le théâtre politique.<sup>1</sup>

Un théâtre profondément politique. Dans *Les Bonnes*, Genet critique indirectement les structures de pouvoir et la hiérarchisation sociale, il met en scène deux domestiques qui fantasment sur la rébellion contre leur maîtresse. Il dénonce les mécanismes d'oppression en montrant que, même lorsqu'elles tentent de se libérer, les bonnes restent piégées dans un système qui les dépasse.

Dans une scène marquante, Claire s'exclame : « *avec sa bonté, Madame nous empoisonne.* »<sup>1</sup> Cette réplique, à la fois<sup>2</sup> poétique et violente, révèle l'ambiguïté du rapport entre les bonnes et Madame. La bonté devient ici un poison, un outil d'oppression déguisé. Ce renversement de sens est typique du théâtre de l'absurde, où les mots perdent leur logique habituelle et deviennent porteurs d'angoisse.

Sur le plan politique, cette phrase illustre la critique des rapports de domination : même les gestes bienveillants de Madame sont perçus comme des instruments de contrôle. Les

<sup>1</sup> Les Bonnes, Jean Genet-FicHe de lecture. [En ligne] <https://www.EncyclopediaUniversalis.fr>

<sup>1</sup> GENET, Jean, 1947, *Les Bonnes*, PP.16-17-18

<sup>1</sup> *Les Bonnes de Jean Genet : une analyse synthétique critique*. [En ligne] [livrecritique.com](http://livrecritique.com)

<sup>1</sup> GENET, Jean, 1947, *Les Bonnes*, P.90

bonnes, enfermées dans leur rôle social, ne peuvent échapper à cette violence symbolique, ce qui renforce l'idée d'un cycle oppressant sans issue.

En révélant la fragilité du pouvoir et son artificialité, la pièce pousse à une réflexion sur la condition humaine et les rapports de domination. L'œuvre de Genet a inspiré de nombreux dramaturges contemporains qui utilisent l'ambiguïté identitaire et la mise en scène oppressante comme outils de critique sociale.

- **L'impact sur l'évolution du langage.**

Une écriture poétique et brutale : Jean Genet mélange dans *Les Bonnes* une langue raffinée et poétique avec une brutalité expressive, créant une tension dramatique unique. Ce contraste entre la beauté du texte et la violence des situations a influencé les dramaturges contemporains qui explorent l'intensité émotionnelle à travers le langage.

Dans l'article « Les Bonnes, Genet : analyse pour le bac de français », il est souligné que la pièce allie une écriture poétique et une brutalité dramatique, créant une tension unique entre beauté et violence. « Le langage venimeux, le comportement brutal et sauvage des bonnes scandalisent nombre de spectateurs de l'époque ». <sup>1</sup> Cet extrait illustre comment le style linguistique de Genet choque et déstabilise le spectateur, insistant ainsi sur la force théâtrale de l'œuvre.

Une remise en question du dialogue classique : Jean Genet ne cherche pas à reproduire un dialogue naturel. Au contraire, il accentue son aspect artificiel en le rendant presque rituel. Les échanges entre personnages ne servent pas seulement à avancer l'intrigue, mais aussi à créer une atmosphère oppressante et à refléter les rapports de pouvoir et de domination.

Le dialogue chez Genet joue sur la répétition, le rythme et le contraste des répliques. Les personnages parlent souvent de manière poétique, ce qui donne au texte une dimension sonore qui dépasse le simple sens des mots. Cette approche transforme le langage en un outil dramatique qui participe à la mise en scène. Cette stylisation du dialogue a inspiré de nombreux metteurs en scène contemporains.

Dans une scène où Claire joue le rôle de Madame, elle s'adresse à Solange avec une violence stylisée : « *Couvrez-moi de haine ! d'insultes ! de crachats !* » <sup>1</sup> Cette réplique, à la fois lyrique et brutale, illustre parfaitement le style de Genet : le langage devient un instrument de purification et de transgression. Les mots ne servent pas simplement à communiquer, mais à exorciser une douleur intérieure, à ritualiser la haine et à la rendre presque sacrée.

Le choix des termes \_ haine, insultes, crachats \_ évoque une violence viscérale, mais leur agencement donne à la phrase une musicalité étrange, presque incantatoire. Ce contraste entre la poésie du rythme et la crudité du contenu est au cœur de l'écriture de Genet, et c'est ce qui a influencé de nombreux dramaturges contemporains dans leur approche du langage scénique.

## Conclusion

Le théâtre français contemporain, notamment dans sa dimension contestataire, s'est affirmé comme un espace de remise en question des normes sociales, esthétiques et politiques. À travers des formes scéniques innovantes et une écriture fragmentée, il s'éloigne

<sup>1</sup> VIOUX, Amélie, 2019, *Les Bonnes, Genet : analyse pour le bac de français*, [En ligne] [commentairecompose.fr](http://commentairecompose.fr)

<sup>1</sup> GENET, Jean, 1947, *Les Bonnes*, P.99

des conventions classiques pour interroger les rapports de pouvoir, les identités marginalisées et les mécanismes d'oppression.

Dans ce cadre, *Les Bonnes* de Jean Genet s'impose comme une œuvre emblématique du théâtre de la subversion. Par sa dramaturgie non linéaire, son langage poétique et brutal, et sa mise en scène oppressante, la pièce illustre les tensions entre soumission et rébellion, tout en influençant les courants du théâtre de l'absurde et du théâtre politique.

Ainsi, l'étude *des Bonnes* permet de mieux comprendre comment le théâtre français contemporain transforme la scène en un lieu de réflexion critique, où l'identité, le pouvoir et la représentation deviennent des enjeux centraux. Cette œuvre, loin d'être un cas isolé, s'inscrit dans une dynamique plus large de renouvellement des pratiques théâtrales, contribuant à redéfinir les contours du théâtre moderne.

## Bibliographie

- GENET, Jean. 1947, *Les Bonnes*, Paris, Marc Barbezat/L'Arbalète, (112P).
- Les Bonnes de Jean Genet : une analyse synthétique critique. [En ligne] <https://www.livre critique.com> Consulté le 10 Mai 2025
- *Les Bonnes, Jean Genet-Fiche de lecture.* [En ligne] <https://www.EncyclopediaUniversalis.fr> Consulté le 22 Avril 2025
- LESCOT David, 1947, *LES BONNES, Un détournement des conventions théâtrales*, [En ligne] <https://www.universalis.fr> Consulté le 22 Mai 2025
- MAALOUF, Amine, 1998, *Les Identités Meurtrières*, [en ligne] <https://www.grasset.fr> Consulté le 28 Avril 2025
- QGLAN, Alya. *Critique avis Les Bonnes de Jean Genet*, [en ligne] <https://www.culture-Tops.com> Consulté le 12 Mai 2025
- VIOUX, Amélie, 2019, *Les Bonnes, Genet : analyse pour le bac de français*, [En ligne] <https://www.commentairecompose.fr> Consulté le 28 Mai 2025